

“ un amas de branchages ; à cette vue la main de Dieu
 “ s'étendit vers elle, et touchée d'une vive douleur du
 “ poids de ses fautes, elle répandit les larmes de la con-
 “ trition la plus amère.”

Ces faits sont aussi d'accord avec la tradition conservée dans le pays. On montre encore l'endroit où Marguerite retrouva le corps du jeune gentilhomme. en mémoire de cette conversion si divinement préparée, on a élevé en cet endroit une petite chapelle qui existait encore à la fin du siècle dernier.

(A Continuer).

Grandes Fêtes de Québec.

Nous aimons à conserver en nos Annales le souvenir de ces belles fêtes qui étaient si grandes et si importantes par leur objet et qui ont été célébrées avec tant de pompe, de splendeur et de magnificence.

Voici donc deux cents ans que le fils des Montmorency, le descendant du premier baron chrétien, après plus de quinze années de travaux dans les missions de la Nouvelle-France, revenait dans Québec avec le titre d'Evêque de Québec et de ce vaste diocèse qui s'étendait sur le plus grand parcours qui ait peut-être jamais été confié à un seul siège épiscopal.

Il est bien convenable de rappeler ce souvenir, et nous pouvons reconnaître que cet hommage a été rendu tout à fait dignement. Les voyageurs qui sont arrivés la veille ont pu contempler d'avance les préparatifs qui avaient été faits et qui consistaient principalement dans la décoration de la cathédrale, la décoration des rues et les arcs de triomphe qui, à eux seuls, pouvaient exciter la plus vive admiration, nous en rendrons compte tout à l'heure.

Le soir on a pu entendre la grande symphonie de Félicien David sur Christophe Calomb, qui était si bien choisie pour la circonstance. Tous ceux qui ont en-